ÇA MEUHR'PRÉSENTE



L'Orignal déchaîné

Fondé en 1987







VOL. 28 NO. 4
FÉVRIER 2015

ÉQUIPE DÉCHAÎNÉE
2014-2015

Rédactrice en chef
Sophia Bagaoui

Éditeur adjoint
Bienvenu Senga

Rédacteur adjoint
Raphaël Robitaille

Adjointe administrative
Samantha Puchala

Directeur des finances
Laurent Nguyen

Rédactrices/rédacteurs
Raphaël Robitaille
Edréa Fechner
Valérie Pominville
Bienvenu Senga
Danielle Huot
Angel Mathieu
Sophia Bagaoui
Mylène Desbiens

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français. L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(es. Les changements d'adre s se et le s dema n de s d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et soustitres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source. Faites-nous pa r venir voscomment aires et
suggestions aux coordonnées ci-bas.

304 Centre étudiant Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6
Courriel : lorignal@laurentienne.ca

Parlons élections... et enjeux

Sophia Bagaoui
sbagaouifradette@laurentienne.ca

Les élections 2015 de l'AEF arrivent à grands pas. La période de mise en candidature est d'ailleurs entamée : 16 postes sont à combler, soit les trois postes rémunérés de l'exécutif (Président. e, Vice-président. e politique et Vice-président. e socioculturel), celui du Sénat. eur.rice universitaire et 13 positions pour les délégués. L'AEF devra composer avec plusieurs défis et de ne nombreux changements d'ici les prochaines années: les plans de modernisation qui créent du remous dans la communauté étudiante, la hausse considérable des membres au sein des deux associations et les francophones et francophiles qui doivent se faire entendre devant un campus en pleine expansion. En effet, l'équipe de l'AEF devra se pencher sur de nombreuses décisions qui affecteront les futures cohortes étudiantes.

Le nouvel édifice

L'année dernière, le SGA a organisé un référendum auprès de ses membres afin de savoir s'ils voulaient un nouvel édifice étudiant. Le référendum est passé, donnant le feu vert au SGA de prélever un montant sur la facture des frais accessoires de leurs membres. Ce nouveau centre, qui serait bâti indépendamment des plans de modernisation de la Laurentienne, serait en quelque sorte le carrefour des services. On y retrouverait un bistro, les bureaux des associations étudiantes, des aires de détente et de travail, etc. Or, plusieurs complications sont survenues lors des démarches : le nouvel édifice ne verra donc pas le jour de sitôt. Reste que d'ici quelques mois ou années, les membres de l'AEF risquent de devoir décider s'ils veulent aller de l'avant avec ce projet ambitieux ou s'ils préfèrent rester à l'écart en se contentant de l'espace alloué au préalable par les plans de modernisation (l'édifice Parker).

La hausse des membres de l'AEF

Cette année, l'AEF a connu une hausse d'un peu moins de 200 membres. Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette augmentation. D'une part, la hausse générale des inscriptions à la Laurentienne. D'autre part, le coût des droits accessoires étudiants de l'AEF est nettement plus bas que celui du SGA. Plusieurs francophones et francophiles ont décidé de s'inscrire à l'AEF afin de payer plusieurs dizaines de dollars de moins pour les mêmes services de base.
Cette hausse d'effectif à l'AEF est une bonne nouvelle pour l'exécutif actuel, mais il ne nie pas que cela apporte un lot de travail supplémentaire pour les conseils exécutifs futurs. Des questions se posent donc naturellement : devrait-on les payer davantage, de sorte que leur salaire soit représentatif du nombre de membres du nombre d'heures de travail? L'AEF devrait-elle plutôt créer un poste rémunéré pour répartir les tâches? Pour l'instant ce ne sont que des questions hypothétiques, mais si les inscriptions continuent à augmenter à un tel rythme, l'AEF sera assurément appelée à s'adapter à cette nouvelle réalité.

Les plans de modernisation

Avec les constructions qui résultent du vaste plan de modernisation, plusieurs complications risquent de survenir. Bien que l'équipe de modernisation ait consulté les organes de la Laurentienne avant d'entamer ses démarches, il n'en demeure pas moins que la prochaine équipe de l'AEF devra s'assurer de garder le pied ferme sur le dossier des espaces francophones. L'Orignal déchaîné a d'ailleurs été mis au courant du cas de l'Alphonse Raymond et de l'École des Sciences de l'Éducation. C'est à lire à la page B.

Le français sur ce campus en pleine expansion

Le campus s'élargit, le nombre d'étudiants inscrits augmente... mais le français dans tout ça? C'est bien que la Laurentienne soit en développement, mais cela ne veut pas dire que la présence et la qualité du français doivent pour autant être négligées. Il y a effet encore de l'amertume suite à de nombreux cas où la qualité du français laissait à désirer. Pensons notamment aux célèbres permis de stationnement qui étaient cousus de fautes, aux pancartes d'Aramark qui affichent des choses comme « Turquie BLT » (Turkey BLT), au logiciel Antidote qui avait soudainement disparu des ordinateurs de la bibliothèque pendant l'été, etc. Il y a déjà beaucoup de travail qui se fait de ce côté, mais la haute administration doit redoubler d'insistance afin que le français ne soit plus négligé comme il l'a été au début de cette année scolaire. Après tout, la majorité de ces problèmes aurait pu être évitée si un traducteur agrégé avait été consulté. L'AEF, les francophones et francophiles du campus doivent donc s'assurer que la qualité du français soit à la hauteur des attentes.
Des débats seront organisés pour les élections et il est impératif que ces sujets soient discutés entre ceux qui se présentent.
L'AEF et l'Orignal déchaîné encouragent tous les gens qui s'intéressent à la politique étudiante de soumettre leur formulaire de candidature au bureau de l'AEF avant le 2 mars 2015. Pour des questions quant à la procédure électorale ou pour toute autre information, vous pouvez contacter la présidente d'élection Jessica Findlay (jfindlay1@laurentienne.ca).

Pétition pour que l'Alphonse Raymond reste une unité unilingue francophone




Accordez aux élèves de l'École des Sciences de l'Éducation de l'Université Laurentienne de garder l'accès à leur propre édifice. Celle-ci est une unité unilingue francophone et il faut respecter intégralement son statut à l'intérieur de l'Université.

Je me nomme Mylène Desbiens et je suis présentement étudiante à l'École des Sciences de l'Éducation à l'Université Laurentienne à Sudbury. Vous devez sûrement vous demander pourquoi je vous écrit. Eh bien, il s'agit d'une question linguistique qui pourrait affecter les étudiants en éducation dans les années à venir.

Pour l'année 2014-2015, les élèves francophones de l'ÉSÉ de l'Université Laurentienne doivent partager l'édifice de la School of Education, l'école anglophone à la formation en enseignement, puisque l'édifice francophone, Alphonse Raymond, est en rénovation. L'an prochain, les francophones devraient être de retour dans leur bâtiment respectif. Toutefois, dû au manque de postes en enseignement du côté anglophone, il faut souligner qu'il y ait des chances que les inscriptions du côté anglophone pourraient baisser considérablement. Ceci dit, cette instance pourrait causer des soucis aux futurs étudiants de l'École des Sciences de l'Éducation. Laissez-moi démontrer pourquoi.

L'an prochain, certaines personnes dans l'administration voudraient fusionner les centres de ressources francophones et anglophones, sous le toit de l'édifice Alphonse-Raymond. Ceci ne semble peut-être pas comme un gros problème à l'instant, toutefois, ce sont les répercussions à long terme qui portent plus à inquiétude. Tout d'abord, la fusion des deux centres de ressources veut ultimement dire une réduction de l'espace disponible, autant pour les ressources que les espaces de travail. Cette année, les étudiants de l'ÉSÉ ont dû partager un centre de ressource minuscule dans lequel il était très difficile de trouver un espace de travail. Nous ne souhaitons pas la même chose pour les étudiants futurs, autant anglophones que francophones.

Un simple centre de ressource peut sembler banal, mais la véritable inquiétude est beaucoup plus profonde que cela. Dus au nombre décroissant d'inscriptions du côté anglophone, plusieurs étudiants, membres du corps professoral ainsi que futurs étudiants s'inquiètent qu'éventuellement, les deux écoles soient mises ensemble sous un même toit, celui d'Alphonse Raymond, de façon permanente. Que ce soit pour des raisons politiques ou budgétaires, nous sommes conscients que dans plusieurs cas les décisions résultent souvent dans des coupures ou dans des fusions. En tant qu'étudiante, j'ai fait mon Baccalauréat en entier dans un environnement soi-disant « bilingue », je peux vous assurer que la majorité du temps, je ne me sentais pas intégrée, mais plutôt comme une minorité. Dans le cas des l'ÉSÉ, nous préférons prévenir que guérir.

> « Nous ne souhaitons pas la même chose pour les étudiants futurs, autant anglophones que francophones. »

Lorsqu'il est question de former des enseignants afin de les envoyer dans des écoles, partout en province afin de préparer les futures générations francophones, dans notre discours en tant qu'enseignant francophone en Ontario, nous devons insister sur l'importance des droits qui nous reviennent en tant que francophones. Dans la même suite d'idée, il faut également souligner que le partage du centre de ressources avec School of Education entraine, et cela sans aucun doute, l'accélération d'une assimilation linguistique chez les étudiants francophones. Éventuellement, le problème pourrait résider dans le fait que les étudiants francophones n'auront pas droit à un service en français en tout temps, comme a été le cas au début de cette année scolaire. Finalement, il est important de faire recours à nos droits, surtout considérant l'histoire des luttes pour l'obtention des droits franco-ontariens. Il ne faut surtout pas baisser les bras.

Tout compte fait, je vous demande votre appui afin que les futurs étudiants de l'École des Sciences de l'Éducation soient en mesure d'obtenir une éducation adéquate, 100% francophone dans un milieu favorable à leur succès, non seulement pour eux, mais également pour les élèves que qui vont profiter de leur enseignement.

Mylène Desbiens
Représentante du cycle intermédiaire/supérieur à l'École des Sciences de l'Éducation

Pour signer la pétition, rendez vous sur la page



Source: Panoramio, C.Blomme 2012.

Raphaël Robitaille
rrobitaille@laurentienne.ca

Le Mois de l'histoire des Noirs

Une petite recherche Google permet à n'importe qui d'aller lire et de visionner un grand montant de contenu au sujet du mois de l'histoire des Noirs. En février en Amérique, puis en octobre au Royaume-Uni, l'on célèbre des personnalités historiques noires et l'on se remémore de grands événements, dont la signature d'une résolution, le XIIIe amendement à la constitution américaine qui a mené à la l'abolition de l'esclavagisme.

C'est à l'occasion du mois de février 2015 que l'on se rappelle les sages paroles de gens comme Malcom X : « Un homme qui ne se lève pour aucune cause, est un homme qui tombera au premier combat, alors levez-vous ». Une déviation de cette citation peut être proposé : « Un homme ou une femme qui ne s'informe pas au sujet de l'histoire de la race humaine, est une personne qui passera sa vie dans l'ignorance et qui ne saisira pas l'étendu des liens historiques qui nous unis tous, alors informez-vous ».

L'ère de Malcom X était bel et bien une ère de combat et de revendications où plusieurs y laissaient leurs vies. En fait, cela ne fait pas si longtemps que ça depuis l'abolition de l'esclavagisme, et il semble quand même y avoir une stigmatisation des minorités partout sur la planète pour pleins de raisons, notamment les guerres de religions, de pouvoir et d'argent ou simplement par le déchaînement de la haine des gens misérables et parfois à cause de différentes origines ethniques.

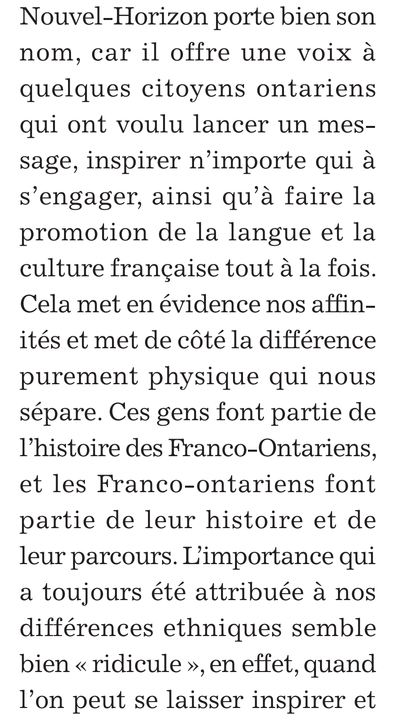
L'acteur hollywoodien Morgan Freeman avait donné une entrevue à CBS en 2005, où il avait énoncé qu'il trouvait l'idée du mois de l'histoire des Noirs « ridicule », il se disait légèrement offensé d'avoir associé l'histoire des gens avec sa couleur de peau à un mois de l'année et il a ajouté qu'il ne voulait pas d'un mois de l'histoire des Noirs, que l'histoire des Noirs fait autant partie de l'histoire américaine que l'histoire des Blancs. Il a noté qu'il n'y avait pas de mois de l'histoire des Blancs, que la seule façon de régler le problème de racisme était « d'arrêter d'en parler ». Il a encore rajouté que de classifier des gens en tant que « blancs » ou « noirs » était un obstacle à la lutte contre le racisme. Il a conclu « Je vais arrêter de t'appeler homme blanc et je vais te demander d'arrêter de m'appeler homme noir ».

Dix ans plus tard, il n'est pas encore venu le temps où ce rêve de Freeman va se réaliser. Il y a encore une catégorisation des gens par rapport à leurs origines ethniques, et des problèmes de violences pour des causes raciales qui se multiplient partout, et même aux États-Unis après un certain temps de paix relative. Il y a des réalités sur notre planète qui sont surréalistes quand ils sont placés à côté de la réalité de l'Université Laurentienne, où des étudiants, des professeurs et des membres de l'administration proviennent d'innombrables origines de partout sur la planète, cohabitent sur le même campus et collaborent dans des projets d'éducation et d'innovation. Comment est-ce que toutes ces réalités peuvent se côtoyer dans le même espace-temps sur cette terre? Les raisons pour ces existences contradictoires nombreuses, mais la plus grande d'entre elles, c'est-à-dire, les conséquences des actes de violence qui ont caractérisé nos sociétés tout au long de notre histoire, se fait sentir aujourd'hui comme toujours.

La situation n'est pas que négative, la preuve en est faite à plusieurs niveaux, car il existe des gens qui possèdent un respect des origines ethniques et qui s'entraident pour faire progresser les relations humaines. À l'Université Laurentienne, pour prendre un exemple qui nous touche, un groupe d'étudiants a pris l'initiative de monter des entrevues avec des gens d'origines africaines qui habitent en Ontario français dans le cadre du mois de l'histoire des Noirs. L'initiateur du projet, Bienvenu Senga, s'est entouré de la coordonnatrice et d'étudiants du programme d'Études journalistiques de l'Université de Sudbury ainsi que d'étudiants motivés à participer au projet. C'est avec l'aide de Bellinda Avia, Liena Dushime, Aurore Mbonimpa, Mélanie Tremblay et Gervais Yinda qu'il a tourné la série disponible sur YouTube et qui s'intitule « Nouvel Horizon »







Nouvel-Horizon porte bien son nom, car il offre une voix à quelques citoyens ontariens qui ont voulu lancer un message, inspirer n'importe qui à s'engager, ainsi qu'à faire la promotion de la langue et la culture française tout à la fois. Cela met en évidence nos affinités et met de côté la différence purement physique qui nous sépare. Ces gens font partie de l'histoire des Franco-Ontariens, et les Franco-ontariens font partie de leur histoire et de leur parcours. L'importance qui a toujours été attribuée à nos différences ethniques semble bien « ridicule », en effet, quand l'on peut se laisser inspirer et agrandir ses horizons.

Des mots d'inspiration de deux olympiens médaillés

Edréa Fechner
efechner@laurentienne.ca

Alexandre Bilodeau et Joannie Rochette, Olympiens canadiens, ont été les conférenciers d'honneur à la discussion sur l'importance de l'inspiration et la motivation la soirée du 30 janvier 2015 à l'Auditorium Fraser.

L'auditorium, rempli d'étudiants de la Laurentienne et des membres de la communauté, ont chaleureusement accueilli les olympiens après les discours d'ouverture de Dominic Giroux, le recteur de l'Université Laurentienne, et du Dr Dan Andreae. Alexandre Bilodeau et Joannie Rochette ont chacun pris leur tour pour s'introduire à la foule et pour brièvement parler de leurs sources d'inspiration et de motivation.

En premier, Alexandre a parlé de son enfance. Sa première passion a été le Hockey, mais à l'âge de 7 ans, sa mère l'a retiré de ce sport et l'a enregistré au ski, un sport qu'il pouvait faire en famille. Sa plus grande source de motivation a toujours été son grand frère, Frédéric, qui est atteint de paralysie cérébrale.

À son tour, Joannie a demandé combien de francophones se retrouvaient dans la foule. Étonnée du si grand nombre de francophones présent dans la salle, elle a adressé la parole en français et en anglais pendant le reste de la soirée. Il était intéressant de voir les francophones traduire son message pour leurs collègues anglophones.

Les deux olympiens ont ensuite répondu des questions de la foule. Les questions étaient variées: comment encourager les jeunes de s'engager et faire du bénévolat dans leurs communautés, de leurs objectifs, s'ils ont des superstitions, et s'ils font de la méditation pour améliorer leur technique. Une des questions demandées par une étudiante concernait le stress. Alexandre Bilodeau a expliqué que « le stress signifie que vous avez donné de la valeur à ce que vous faites ».

En répondant à une différente question, Joannie Rochette a énuméré quelques conseils pour accomplir des objectifs. En premier, elle indique l'importance d'inclure cet objectif dans son horaire, de se faire un engagement. Deuxièmement, elle suggère que l'objectif soit accompli dans un contexte social et amusant avec des amis. Elle a aussi mentionné l'importance de s'assurer que l'objectif soit précis et atteignable. Elle a terminé en disant: « N'ayez pas peur d'être égoïste; mettez-vous en premier ».

La Dre Penny Sutcliffe du Service de santé publique de Sudbury a conclut la discussion avec la présentation de la médaille de Sudbury pour le leadership en santé communautaire à Alexandre et Joannie. Une médaille a aussi été attribuée à Dr Dan Andreae pour sa générosité et son leadership en santé communautaire. De plus, il y a eu mention qu'un étudiant du programme de psychologie en sport, Jacob Dupuis-Latour, recevra une bourse pour son excellence à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe.

La conférence s'est terminée avec une réception où les étudiants et les membres de la communauté ont eu la chance de rencontrer les olympiens et prendre des photos avec eux.



UNE NOUVELLE ACTIVITÉ HIVERNALE EN ONTARIO

Edréa Fechner
efechner@laurentienne.ca

Vous êtes mordus du vélo et avez hâte que la neige disparaisse pour en faire? Est-ce que vous savez qu'il existe un vélo pour les mois d'hiver? Vous êtes mordus du vélo et avez hâte que la neige disparaisse pour en faire? Est-ce que vous savez qu'il existe un vélo pour les mois d'hiver?

Le vélo à neige, aussi connu sous le nom du FatBike, devient de plus en populaire dans le nord de l'Ontario. Ce vélo aux pneus surdimensionnés, allant jusqu'à 5 pouces de large, permet aux mordus de vélo de pratiquer leur sport favori dans la neige. Il est aussi important de mentionner que grâce à la largeur des pneus, ce vélo peut également être utilisé au printemps dans les sentiers boueux et en été sur le sable fin de la plage et des dunes. Non seulement les pneus sont plus larges, mais son cadre et son pédalier aussi.

Ce vélo, originaire dans les régions de l'Alaska et du Yukon, est surtout utilisé pour pouvoir continuer la saison du vélo à montagne. D'ailleurs, les cyclistes de routes l'utilisent pour mieux se déplacer. Il permet d'explorer des nouveaux lieux en créant de nouvelles pistes.

« 2014 a été l'année du FatBike. Pour 2015, ça continue. À mon avis, c'est un sport qui continue à exploser. J'espère que les gens vont s'y intéresser de plus en plus, parce que ça va faire naître de nouvelles structures pour pouvoir pratiquer ce sport », explique Steve Béland, gérant de la boutique Cadence – Vélo et Ski de fond à Saint-Bruno-de-Montarville au Québec.

Cela dit, même si les plus grandes chaines commerciales comme Wal-Mart et Target commencent à vendre ce nouveau vélo populaire, une personne intéressée à s'en acheter un doit être prêt à dépenser de 1 000 à 8 000 dollars. Le coût varie en fonction de la manière dont le vélo a été monté ainsi que le pourcentage de carbone utilisé pour fabriquer le vélo.

Maintenant, reste à voir si les skieurs et les conducteurs de motoneige partageront leurs sentiers avec ces vélos à neiges.

EN HAUT, EN BAS, À GAUCHE, À DROITE!

Angel Mathieu et Danielle Huot
av_mathieu@laurentienne.ca
dx_huot@laurentienne.ca



Le samedi 31 janvier 2015, plus de soixante professeurs, étudiants et enfants se sont habillés en jaune et bleu pour illustrer l'esprit d'équipe du programme d'orthophonie ici à l'Université Laurentienne. Le but de cette journée : compléter un Lip Dub qui servira comme une vidéo promotionnelle pour le programme d'orthophonie ainsi que l'Université Laurentienne. Qu'est-ce qu'un Lip Dub, vous vous demandez? C'est une vidéo filmée d'un coup, avec peu ou sans montage. Donc, si une erreur survient, la vidéo doit être recommencée du début! Est-ce que ceci a placé un peu de stress auprès des participants de l'activité? Bien non, voyons! Pour un grand total de 3 minutes et 30 secondes, les paroles de trois chansons jumelées ensemble furent chantées et dansées par de plusieurs étudiants autour du 1er, 6e et 7e étage de l'édifice Parker. Cette activité confirme à quel point les étudiants et étudiantes du programme d'orthophonie démontrent un intérêt et une fierté pour leur institution postsecondaire. Les organisatrices de l'activité, Angel Mathieu et Danielle Huot, confirment que la journée s'est déroulée exceptionnellement bien et qu'elles ne pourraient être plus satisfaites du résultat final! Elles aimeraient davantage remercier Charles Knowler pour sa patience, son expertise et son beau travail en tant que caméraman. Pour visionner ce fameux Lip Dub, simplement vous rendre sur la page YouTube de l'Université Laurentienne.



5 trucs pour manier l'art de la dissertation

... ou juste pour survivre au semestre

1. Fais-toi un plan de match pour chacune de tes journées de rédaction

Avant de te lancer dans la rédaction de tes dissertations ou l'étude de tes examens, sors ton agenda. Pour chaque journée de la semaine, écrit une tâche ou quelque chose à faire pour tes cours. En répartissant ton temps libre entre tes divers cours, tu géreras mieux ton temps. Il est important de se fixer des buts de façon quotidienne, des buts réalisables. Petit train va loin, les amis!

2. Le plan avant la dissertation

Pas si vite. Je comprends que tu veuilles finir au plus vite, mais avant de passer en deuxième vitesse il faut d'abord s'élaborer un plan et faire sa recherche. L'erreur est commune : commencer sans avoir ses ouvrages bibliographiques et son plan avant la rédaction ne mène nulle part. Même si tu as l'impression de perdre du temps précieux pour l'écriture, ça en vaudra la peine. Si tu débutes trop rapidement, tu risques de perdre du temps pour chercher des citations, tes idées iront dans toutes les directions et tu ne pourras pas réellement te concentrer sur la rédaction. Avec une bonne préparation, tes propos seront plus concis, pertinents et simplement mieux amenés!

3. Le plus difficile est de commencer

Eh oui! Le conseil classique, mais ô combien vrai. Tu sais, ce sentiment quand tous les fibres de ton corps te retient et te convainc de ne pas faire ta dissertation? Et tu entends au loin Netflix caller l'étudiant paresseux? C'est à ce moment PRÉCIS que tu dois t'asseoir et commencer. Si tu attends, tu te trouveras des excuses. Je sais que ça fait mal, mais ça finit par passer.

4. « Qui connaît son ennemi comme il se connaît en cent combats ne sera point défait »

Tes rivaux, ce sont Facebook, Netflix, Instagram, YouTube, Pinterest, etc. Il y a une application qui s'appelle Self-Control : elle te permet de bloquer des sites web pendant une durée prédéterminée. Utilise-la. Pas de pitié pour nos ennemis les médias sociaux.

5. Prends des pauses

Celui-là aussi, c'est un classique. Quand tu es dans le sprint final, faire autre chose pendant 1 heure peut paraître contre-productif. Mais au contraire, tu te détends, tu te reposes, et au final ça te permet d'être encore plus prolifère.



« Silence en coulisses! » : une pièce où on ne peut pas rire en silence

Raphaël Robitaille
rrobitaille@laurentienne.ca

Comme le veut la tradition sudburoise annuelle, le Théâtre du Nouvel-Ontario présente un spectacle communautaire par et pour la communauté. La 35e édition du spectacle communautaire de cette année ne fait pas exception à la règle d'excellence pour le spectacle dans son ensemble.

La mise en scène est signée par Hélène Dallaire et la production qu'elle a montée avec ses comédiens et l'équipe du TNO est d'un très haut calibre. La seule raison pour laquelle on ne peut pas parler d'un spectacle professionnel dans ce cas-ci, c'est parce que les comédiens ont travaillé bénévolement, et si tous les bénévoles de la terre étaient investis dans leur rôle comme le sont les comédiens de « Silence en coulisses! », le taux de productivité général grimperait comme jamais auparavant.



Source: Salle des nouvelles de l'Université de Sudbury

Pour les habitués, il n'y a même pas de questions à se poser avant l'achat des billets. Il faut voir le spectacle au plus vite. Pour les intéressés qui ne savent pas trop ce qui se passe, ne vous en faites pas, le spectacle en vaut la peine : c'est une comédie! La difficulté de la tâche d'écrire une critique pour une comédie, c'est de parler de la pièce sans que le lecteur perde les surprises et les gags de la représentation. C'est d'autant plus difficile avec le texte de cette année, car chaque petit moment est un running gag, une surprise, un choc ou tout simplement un instant de chaos effarouchant (on parle ici d'un chaos contrôlé, et exécuté à merveille).

C'est une longue pièce, mais le temps passe vite, car on ne s'arrête pas de rire.

L'objectif du TNO est d'encadrer les comédiens amateurs avec une équipe de production professionnelle, et cela a pour effet de créer une sorte d'hybride entre le théâtre communautaire traditionnel et le théâtre professionnel; on pourrait comparer ce projet à du théâtre semi-professionnel. Cette année, le décor est colossal, avec deux étages sur une grande plateforme ronde qui tourne entre les actes. L'environnement sonore et les lumières sont à point, fabriqués et opérés par des vétérans. Visuellement, le tout est beau et la mise en place des comédiens est très pointue, ce qui a un effet esthétique encore plus plaisant. L'encadrement est impeccable et l'équipe du TNO peut en être fière.

La grande force d'un spectacle communautaire, c'est de voir des gens de la communauté rayonner sur scène

C'est une expérience marquante pour ces comédiens en herbe qui donne un rendez-vous chaleureux pour les amis, la famille et les amateurs de théâtre. Ce qui manquait peut-être un peu dans « Silence en coulisses! », c'était le sentiment de voir des comédiens amateurs sur scène. Six des neuf comédiens étaient ou sont des étudiants dans les programmes de théâtre de l'Université Laurentienne (l'ancien programme Arts d'expression, Bachelor of Fine arts, Baccalauréat en théâtre). Les trois autres comédiens sont des vétérans de la scène et ils sont aussi bons et drôles dans leurs rôles que des professionnels. Ce n'est pas un reproche, au contraire, mais plutôt un constat. Est-ce que le spectacle communautaire pourrait un jour évoluer pour devenir une production professionnelle du TNO pour des comédiens francophones sudburois? Est-ce que le projet pourrait se scinder en deux parties : une production avec des comédiens vétérans et une production avec des comédiens débutants? Peut-être qu'il n'y a pas d'intérêt pour ce genre de développement, mais la quantité de comédiens talentueux et la vente de billet pour « Silence en coulisses! » me laisse croire qu'il y aurait place pour plus d'un spectacle communautaire du TNO par année.

FATAL TEXTO: LA FIN D'UN BEAU RÊVE PAR AMÉLIE CROTEAU

Présentation de l'auteure :

Amélie Croteau est une jeune femme de 19 ans qui caresse le rêve de devenir mannequin. Un matin de septembre alors qu'elle se rend au travail au volant de sa voiture, Madame Croteau envoie un texto à son amoureux lui disant de ne pas oublier son lunch. Ce sera le texto de trop qui changera sa vie à tout jamais. Elle entre en collision frontale avec un camion circulant en sens inverse. À la suite de cet accident, elle se retrouve avec un traumatisme crânien sévère. Elle se déplace maintenant en marchant avec une canne pour de courtes distances et utilise son fauteuil roulant au quotidien. Madame Croteau travaille comme collaboratrice auprès de la Sûreté du Québec pour la campagne contre l'envoi de SMS au volant et donne des conférences afin de sensibiliser les gens aux dangers relatifs à cette façon de communiquer.

Résumé :

Ce récit a été préparé à la suite de nombreuses rencontres avec Amélie Croteau, sa famille et d'autres personnes l'ayant côtoyée. Le but de cette démarche était d'abord de démontrer qui était réellement Amélie avant son accident à l'aide d'anecdotes accompagnées de photos. Ensuite, les défis vécus par Amélie et son entourage lors de la réadaptation son abordés. À cet effet, mentionnons que Madame Croteau a été dans le coma et qu'elle a dû réapprendre à effectuer des tâches de base telles que parler, marcher et se nourrir. Par la suite, il est question du quotidien d'Amélie depuis sa sortie du centre de réadaptation et de ses nouvelles aspirations.

Mon appréciation :

J'ai beaucoup la façon dont se récit est organisé, car il permet de connaître le point de vue non seulement d'Amélie, mais également de ses proches. De plus, les photos mettent bien en
valeur les anecdotes présentées. Enfin, ce récit réussit à nous faire réaliser à quel point la vie est fragile et ne devrait jamais être tenue pour acquise.
Amélie est une personne exceptionnelle qui a fait preuve d'énormément de persévérance. Elle agit aujourd'hui à titre de collaboratrice auprès de la Sûreté du Québec pour la campagne contre l'envoi de SMS au volant et donne des conférences afin de sensibiliser les gens aux dangers relatifs à cette façon de communiquer.

« Ce récit réussit à nous faire réaliser à quel point la vie est fragile et ne devrait jamais être tenue pour acquise.



#TheBookOfNegroes :

UN PAN MÉCONNU DE L'HISTOIRE DU CANADA ADAPTÉ AU PETIT ÉCRAN

Bienvenu Senga
bx_senga@laurentienne.ca

Du 6 janvier au 10 février 2015, la chaîne de télévision CBC a diffusé les 6 épisodes de la série The Book of Negroes, à raison d'un épisode par semaine. Il s'agissait en effet d'une adaptation au petit écran du roman éponyme de l'écrivain ontarien Lawrence Hill, publié en 2007 et traduit en français sous le titre Aminata. Le roman retrace la vie oh si pénible de la jeune Aminata Diallo qui, à seulement onze ans, est brutalement arrachée de sa famille dans le village de Bayo en Afrique Occidentale pour traverser l'Atlantique de force et devenir esclave en Géorgie. Ce long périple la conduira plus tard à New York, et à l'issue de la Guerre d'Indépendance des États-Unis, en Nouvelle-Écosse (Canada), d'où elle rejoindra enfin sa terre d'origine.

La superbe adaptation du roman a certainement été un travail de longue haleine, mais tant les performances artistiques des acteurs (dont deux sont détenteurs d'Oscars) que la qualité cinématographique du produit final sont on ne peut plus réussies. De l'attitude glaciale des recruteurs d'esclaves au traitement inhumain que les esclaves reçoivent une fois en Géorgie, tout est mis en œuvre pour abasourdir les téléspectateurs. Toutefois, la série fait aussi ressortir les thèmes de la détermination, la mémoire, la peur de faire confiance à autrui ainsi que la vérité et ses multiples facettes.

Aminata est une jeune fille instruite, ce qui était hors du commun de son temps. De son père, elle a appris à lire et écrire, et de sa mère, elle a appris le métier de sage-femme. Ses compétences étonneront plusieurs tout au long de son calvaire, mais l'aideront aussi à survivre dans un environnement et une époque où, hormis le dur labeur quotidien, la variole et le choléra constituent des épées de Damoclès planant dans l'air.

Bien d'illustres œuvres adaptées soit à l'écran géant ou à la télévision nous ont fait auparavant découvrir la réalité de l'esclavage – on se souviendra ici du célèbre Racines, et de Douze ans d'esclavage (adapté récemment au cinéma sous le titre Esclave pendant douze ans). The Book of Negroes aura la particularité de laisser une femme nous faire découvrir son expérience en tant qu'esclave, mais aussi le roman fait entrer en lice un pays dont les liens avec l'esclavage sont trop souvent méconnus voire délibérément ignorés : le Canada.

À l'issue de la Guerre d'Indépendance américaine, les esclaves ayant servi aux côtés de la Grande-Bretagne recevront le cadeau de la liberté dont ils ont tant rêvé. Aminata aura la lourde charge d'enregistrer dans le Book of Negroes (ce document historique existe réellement) les noms des esclaves en route vers la Nouvelle-Écosse, leur terre promise. Mais de quelle liberté jouissent ces milliers d'Africains libérés? C'est ici que l'adaptation du roman à la télévision aura eu l'effet le plus flagrant. En Nouvelle-Écosse, il n'y a ni nourriture ni travail, ce qui rend la vie pénible, voire plus pénible que ne l'était celle d'esclave. Grâce à ses talents en obstétrique et son emploi dans une imprimerie, Aminata parvient tant bien que mal à gagner un maigre salaire. The Book of Negroes dépeint l'hostilité entre les Britanniques établis dans la ville de Shelburne et moins d'une dizaine de kilomètres plus loin, la nouvelle communauté d'esclaves libérés de Birchtown. La série télévisée a mis à nu les tensions dues à la soudaine obligation des familles d'anciens soldats britanniques démobilisés à Shelburne de partager les maigres ressources disponibles avec des individus qui, quelques instants plus tôt, étaient au plus bas échelon du rang social. Shelburn a d'ailleurs été le théâtre de la toute première émeute raciale d'Amérique du Nord en 1784 (qui le savait?), la toute première d'une série de plusieurs autres : Tulsa (Oklahoma) en 1921, Rosewood (Floride) en 1923...



Source : eonetv.com

La leçon d'histoire se poursuit au-delà des limites de l'Amérique du Nord par la révélation des circonstances de la création de Freetown, aujourd'hui capitale de la Sierra Leone, la « ville libre » où les esclaves furent relogés après leur départ de la Nouvelle-Écosse. Actuellement, non loin de là, bien des Aminata Diallo peuplent toujours les fins fonds du Nigéria, de la Côte d'Ivoire et du Moyen-Orient et n'auront peut-être pas la chance d'obtenir/retrouver leur liberté et encore moins de raconter leurs parcours.

L'adaptation du roman vient à point nommé. Dans ce monde de l'audiovisuel, cela aura tout au moins mis en évidence publiquement un « oubli » important dans le curriculum d'Histoire des écoles secondaires. Il ne reste qu'à espérer une très prochaine adaptation en français de la série.

Le coaching en habiletés d'apprentissage

Savez-vous comment vous apprenez? Connaissez-vous les méthodes d'étude qui vous sont les plus utiles? Celles qui vous donnent le plus de difficulté? Si vous répondez oui à une de ces questions, vous êtes déjà sur la bonne piste, mais on peut toujours faire mieux. Les deux appuis suivants sont là pour vous aider.

1. Si vous voulez mieux connaître vos habiletés et méthodes d'étude actuelles ainsi que vos forces et défis, nous vous suggérons de répondre au questionnaire de l'Outil d'autoévaluation, qui se retrouve sur le site LUnet du Centre d'excellence universitaire (CEU), sous l'onglet « e-Learning ».

Il vous permettra de vérifier vos habiletés dans les domaines suivants :

- la lecture du manuel de cours
- la prise de notes
- la mémorisation
- l'étude
- l'écriture de l'examen
- la concentration et le milieu d'étude
- la gestion du temps et la procrastination
- les soins personnels
- la motivation et l'attitude
- la pensée critique
- la gestion du stress
- la rédaction

Cet outil vous permet de connaître les habiletés que vous maitrisez, les bonnes habitudes que vous avez ainsi que les méthodes d'étude que vous pouvez améliorer. Il vous donne également des suggestions de ressources qui pourront vous aider davantage.

2. Vous pouvez également fixer un rendez-vous en consultant le site LUnet du CEU avec la Coordonnatrice en habiletés d'apprentissage. Ensemble, vous pouvez discuter de vos forces et défis et créer un plan d'étude personnalisé. Les rendez-vous sont d'une durée d'une heure et ont lieu au CEU, à la bibliothèque J.N. Desmarais.

IMPORTANT : Il est à noter que la Coordonnatrice en habiletés d'apprentissage a une expertise qui est différente de celle d'un stratégiste en apprentissage. Si vous croyez avoir des troubles d'apprentissage ou vous avez besoin des accommodements particuliers (tels que les technologies d'assistance), vous devez communiquer avec un stratégiste en apprentissage des services d'accessibilité de l'Université Laurentienne, situés au local L210 de l'édifice Parker.



Poésie étudiante

EUGÈNE IMINIÉ

Moi ce que j'ai mal compris, c'est la raison pour laquelle un étudiant aurait payé un tel prix. C'est une façon, j'en suis sûr, de s'assurer une faillite monétaire. Pourquoi étudier en théâtre quand il faudrait mieux se taire?

Moi ce que j'ai compris, c'est comment ne pas être mal pris dans un programme inutile. Je suis un crocodile et j'attends patiemment le bon moment pour frapper. Mes mots filent et percent des cœurs comme de vraies épées.

Je suis ingénieux, j'étudie en génie et j'aime jouir de ma supériorité.

Je serai beau, intelligent et riche jusqu'à ce que je sois tout ridé.
Vous n'avez aucune chance de réussir votre vie comme moi et je vous prendrais en pitié, mais vous n'êtes clairement pas assez brillant pour que je vous offre cette simple amitié.

On m'a toujours tout donné et on m'a toujours pardonné. Quand tu as tout pour réussir, c'est difficile de se planter. Je contrôle mes amis par ma popularité ou en les faisant chanter. Mes parents sont là pour me protéger et quand je n'ai rien à manger.

Je n'ai aucun souci dans la vie à part cette fille dont j'ai envie. Pas moyen d'avoir une intimité, et elle refuse que je paye pour elle. Pourtant elle se laisse inviter et mon Dieu, qu'elle est belle.

Si j'ai un conseil que je peux vous refiler, c'est d'oublier ce qui coûte cher et qui n'a pas de longévité. Un investissement doit toujours être bien calculé. N'achetez pas à crédit et étudiez dans les sciences ou les mathématiques si vous êtes capable d'en faire une carrière, ou alors devenez électricien ou plombier. Les soudeurs et les mécaniciens de ce monde font plus d'argent et moins d'études que les naïfs des programmes d'humanités. Ces sciences sociales pourront peut-être vous donner une raison d'être dans cette époque d'âmes tourmentées, mais la nature humaine vous entraînera tôt ou tard dans un état de crise, quand vous en aurez assez des gens qui contrôlent cette réalité.
Si vous ne m'avez pas bien compris, ne soyez pas surpris quand vos espoirs seront détruits. Cette vie est cruelle et fragile et la grande majorité d'entre vous ne prenez pas l'esprit collectif au sérieux; puis, vous chialez de ne pas être heureux. Laissez-moi vous dire une grande vérité : l'esprit collectif est décédé, ou en fait il n'a jamais existé. Les grands vainqueurs de ce jeu que l'on appelle la vie sont d'une minorité incroyable fortunée qui a le pouvoir et l'argent des rois d'autrefois.
Si vous ne me croyez pas, c'est que vous êtes encore plus pitoyable que je ne le pensais. Il y aurait donc de l'espoir pour un monde meilleur avec des politiciens non-corrompus, des populations nourries et des nations unies et en paix? Cela me fait rire et m'attriste en fait. Il ne reste pas beaucoup de temps avant que notre race s'éteigne de sa propre main et que le cycle soit complet.

En attendant, je serai l'un des gagnants du jeu par tous les moyens possibles. Depuis que je suis tout petit, c'est l'objectif que je cible.

VOLUNTEER FAIR
FOIRE DE BÉNÉVOLES

Wednesday, February 25, 2015
11 a.m. to 3 p.m.
Canisius Hall
University of Sudbury

Want to expand your educational experience? Explore ways to engage meaningfully in your community? Here's your chance to connect right here on campus with a wide variety of organizations doing superb work in Greater Sudbury.

Check it out; grab a coffee; and fill in a ballot to win great prizes!

Make the difference!

For more information contact Sara-Jo Pipher at spipher@usudbury.ca or by calling 705-673-5661, ext. 310.

le mercredi 25 février 2015
11 h à 15 h
Salon Canisius
Université de Sudbury

Vous cherchez à profiter davantage de vos études? À trouver des façons de vous impliquer dans votre communauté? Voici votre chance de faire du réseautage, ici sur campus, avec un nombre d'organisations faisant un travail incroyable dans le Grand Sudbury.

Venez faire un tour; prendre un café; remplir un billet pour les tirages.

Venez faire une différence!

Pour plus d'information veuillez communiquer avec Sara-Jo Pipher à spipher@usudbury.ca ou composez le 705-673-5661, poste 310.



SINCE/DEPUIS
1913

Les humanités... inspirant une splendeur d'esprit.





Membre de la Fédération Laurentienne / Member of the Laurentian Federation

